



Autour
du spectacle

Ukchuk-ga
Le dit de Femme Courage

→ Rencontres

Lundi 19 mai, 18 h 30, Goethe Institut, Lyon 2^e
Rencontre avec **Lee Jaram** et
Hervé Péjaudier, conférencier, spécialiste
de la Corée.

Lundi 26 mai, 16 h 00, ENS, Lyon 7^e
Présentation de l'atelier de Pansori
suivi d'un échange avec **Lee Jaram**,
Lee Hyang-ha, **Park Yeun-soo** et les
participants de l'atelier.

Prochainement

Face à Face –
Paroles d'Italie
pour les scènes
de France 2014

Lundi 19 mai 2014, 19 h 00
Petit théâtre, salle Jean-Vilar

Deux mises en voix de **Baptiste Guiton** :
Déshonorée (Un crime d'honneur en Calabre)
de **Saverio La Ruina**, texte français
Federica Martucci et **Amandine Mélan**.
Fils de personne de **Francesca Garolla**,
texte français **Olivier Favier**.

La Leçon

Eugène Ionesco/
Christian Schiaretti
3-14 juin 2014
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Présentation
de la saison 2014 – 2015
les 26 et 27 mai à 19 h 30

www.tnp-
villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes
le Département du Rhône.

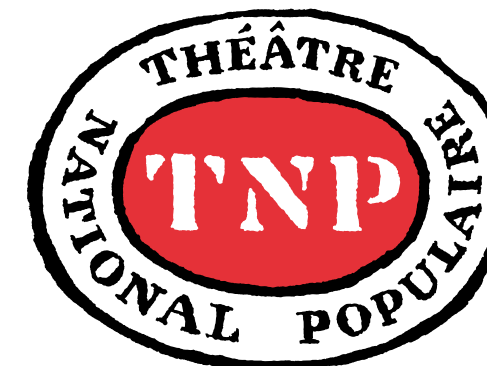
© JD Woo, graphisme Félix Müller,
documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet.
Imprimerie Valley, mai 2014.

Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



« Pour l'heure
je ne tiens pas
aux cloches
de la paix. »

Ukchuk-ga
Le dit de Femme Courage
Bertolt Brecht/ Lee Jaram



Ukchuk-ga Le dit de Femme Courage d’après Mère Courage et ses enfants de Bertolt Brecht Texte, composition musicale et chant Lee Jaram

16 – 21 mai 2014
Grand théâtre, salle Roger-Planchon
Durée du spectacle: 2 h 20 avec entracte
Spectacle en coréen, surtitré en français

Avec **Lee Jaram** chanteuse
Jang Hyuck-joe, Lee Hyang-ha, Kim Hong-sik musiciens
mise en scène **Nam In-woo**
traduction et surtitrages **Han Yumi**
et **Hervé Péjaudier**
assistante à la mise en scène
Lee Jin-ah

directeur technique **Eo Kyoung-jun**
régisseur général **Kim Ji-myung**
scénographie **Won Yeo-jeong**
assistante à la scénographie **Jo Eun-jin**
costumes **Kang Jung-hwa**
lumières **Jo Hye-jin**
musique, son **Jang Tae-soon**
dramaturgie **Han Hye-jeong**
tour manager **Jeong Woo-cho**
productrice **Shin Youjung**

Coproduction **LG Arts Center, Uijeongbu Arts Center**

Survivre en temps de guerre

L’action de Ukchuk-ga se passe au III^e siècle, aux temps de la Guerre des Trois Royaumes qui ravagea toute la Chine durant quarante-cinq années.

L’héroïne se nomme Kim Sun-jong (Kim la Docile); elle vit quelque part sur la péninsule coréenne. A seize ans, on la marie à un certain Yi. Elle se fait engrosser durant son voyage de noces et se retrouve toute fière d’avoir son *Honey moon baby*. Un jour, elle échappe à la surveillance de sa belle-famille, qui la retient cloîtrée, et va s’amuser à faire de la balançoire: pour ce crime de « lèse-confucianisme », elle sera chassée. Jetée sur les routes, son bébé dans les bras, elle fait du stop (du *hitch hike*). Elle est prise par un cavalier qui la dépose à Yanbian, en Chine proche, où elle rencontre un gredin, Jegal Agui (Jegal la Lotte, c’est-à-dire Jegal Grande Gueule): brève rencontre, et la voilà de nouveau en route pour le royaume des Han, un bébé sur les bras, un autre dans le ventre, et une carriole à tirer. Elle rencontre un nouveau Chinois, un certain Mo: brève rencontre, et la voilà de nouveau sur les routes, deux bébés sur les bras, un autre dans le ventre, et une carriole à tirer.

Bref, elle a à peine vingt ans, deux fils, une fille, et une carriole. Pour tenter de changer son destin, elle veut changer de nom et va devenir Anna. Un nom à l’occidentale, qui devra être bénéfique à son commerce: une sorte de quincaillerie ambulante pour temps de guerre, laquelle fait toujours rage.

Le temps passe, la guerre reste. Contre la volonté de leur mère, son fils aîné, Yi Yong-pal (Yi le Vaillant), s’engage dans les armées du fameux général chinois Cao Cao et son fils cadet, Jegal Jeong-jik (Jegal le Juste), comme officier payeur sous les ordres du général Sun Quan.

Pour s’occuper de la carriole, vont les remplacer Madame Ppaeng, qui vend si bien ses charmes, et Monsieur Cheonui Tosa (La Voix de Dieu), prêchi-prêcheur de première, roi du *lip-service*, c’est-à-dire du baratin.

Mais voilà qu’un beau jour le second fils d’Anna, l’officier payeur, est capturé par les soldats de l’armée ennemie Tongtak, et lorsque leur troupe croise Anna tirant sa carriole, celle-ci se précipite pour négocier ce prisonnier contre ce qu’ils veulent. Ils exigent la carriole. Tandis qu’elle se retire pour réfléchir, les soldats Tongtak, suspicieux, décapitent le prisonnier et reviennent lui demander si par hasard elle ne l’aurait pas connu. Pour sauver sa vie, elle renie son fils mort et s’en va.

Elle voudrait crier vengeance auprès du général Sun Quan mais elle est si abattue qu’elle y renonce et finit par changer à nouveau de nom. Elle sera désormais Ukchuk, la Femme Courage.

Le temps passe, Ukchuk, la Femme Courage, a quarante ans et sa fille, Mo Chu-seon (Mo la Moche, Mo la Muette), est devenue une jeune femme impossible à marier. Femme Courage prospère toujours sur le terrain de la guerre, lorsqu’elle entend soudain dire que la paix serait imminente: catastrophe! Les prix vont s’effondrer! Aussitôt, elle vide la carriole de ses marchandises et court à la ville voisine pour tenter de les brader avant l’annonce officielle.

Tandis qu’elle disparaît, des paysans qui pourchassaient son fils aîné le rattrapent devant la carriole et le décapitent. À son retour, Femme Courage trouvera son corps. Et la guerre n’est pas finie…

À lire: Le dit de Sichuan, traduction Han Yumi et Hervé Péjaudier, Éditions Imago, Scènes coréennes, 2011.

Pansori, Sugungga, Le dit du palais sous les mers, traduction Han Yumi et Hervé Péjaudier, Éditions Imago, Scènes coréennes, 2012.

Lee Jaram

Née en 1979, elle est l’une des chanteuses les plus célèbres de Corée du Sud. Tissant des liens entre la musique ancienne et actuelle, elle est connue pour ses talents de sorikkun, interprète principale du Pansori, et comme chanteuse et compositrice du groupe « Maybe, Lee jaram band ». Elle est également la directrice artistique du group « Pansori ZA ». Diplômée de l’Université de Séoul en musique coréenne traditionnelle, elle joue également du gayageum, cithare à douze cordes. En 2011, elle a présenté au TNP Le dit de Sichuan (Sacheongga), spectacle mis en scène par In Woo Nam, dans lequel elle tient tous les rôles: chanteuse, comédienne, bonimenteuse et récitante. Créé d’après La Bonne âme du Se-Tchouan de Bertolt Brecht, ce pansori réactualisé a également été présenté au Théâtre de la Ville et au Festival d’Avignon.

L’enthousiasme des spectateurs de la saison dernière nous a engagés à reprogrammer Ukchuk-ga une seconde fois, dans la grande salle du TNP.

«C’est donc ça, la guerre?

La vie humaine ne vaut plus rien, et la justice a disparu.

Le monde n’est plus qu’un champ de bataille. J’ai compris, désormais.

C’est dans cette horreur

que nous vivons. Jusqu’ici je n’avais encore rien compris.

– Hé, bonne femme! Tu voulais

pas causer au général?

– C’est plus la peine. Je me suis

souvenue que j’ai une fille

et une charrette qui m’attendent.

Je m’en vais. Brave soldat, si jamais

on se revoit, ne m’appelle plus

« bonne femme ».

Appelle-moi: Femme Courage!»